

Résolution sur la proposition de l'unité de W.P. adoptée par le Plénum du 6 octobre 1945

1° La proposition d'unification faite par le W.P. au S.W.P. survient après plus de cinq années d'apre hostilité et de luttes entre les deux organisations.

2° La scission en 1940 fut précédée d'une lutte fractionnelle prolongée qui engloba non seulement la position de la IV^e Internationale sur la question de l'U.R.S.S., mais les questions les plus fondamentales de notre mouvement : théorie marxiste, tradition, programme politique, méthodes de construction du Parti, régime du Parti, etc... Les problèmes de cette lutte historique ont été expliqués avec une ample documentation dans les deux livres : *En Défense du Marxisme et La Lutte pour un Parti Proletarien*.

3° Notre caractérisation de la tendance petite bourgeoise représentée par la fraction qui plus tard devait devenir le W.P. ne fut pas seulement fondée sur leur point de vue sur la nature de l'U.R.S.S. et leur attitude envers la défense de celle-ci, mais sur leur rejet de la théorie, des méthodes et des traditions du marxisme, un rejet qui avait ses raisons dans leur composition sociale et leur orientation. Trotsky écrit : « Nous aussi nous sommes efforcés de prouver ci-dessus que le problème ne concerne pas seulement les problèmes russes mais *bien plus* la méthode de penser de l'opposition, méthode qui a ses racines sociales bourgeoises. Telle est l'essence de toute l'affaire » (*En Défense du Marxisme*).

4° La scission de 1940 qui engendra le W.P. fut un dur coup dirigé contre le mouvement trotskyste aux Etats-Unis et à travers le monde. La fraction petite bourgeoise scinda notre parti à un moment de tension sociale grave et de crise précédant l'entrée en guerre des Etats-Unis, quand chaque révolutionnaire avait pour responsabilité de rester à son poste et d'adhérer sans compromis aux positions de la IV^e Internationale. Cette scission entraîna 40 % des membres de notre Parti et réussit à désorienter et à éduquer fausement nombre de révolutionnaires potentiellement excellents. Pendant les cinq années suivantes, le W.P. a poursuivi une politique d'antagonisme irréductible contre le S.W.P., visant à le discréditer à le miner et à le remiser comme avant-garde de la classe ouvrière américaine.

5° Malgré cela, le S.W.P. n'a pas seulement regagné les pertes numériques infligées par la scission, mais, il a, dans les conditions hostiles de

la guerre fait des gains considérables en nombre, influence et prestige. Il est devenu réellement prolétarien à la fois en adhérent et dans l'essentiel de sa direction. Il est profondément enraciné dans le mouvement de masse ouvrier. Ses rangs sont devenus idéologiquement homogènes et se sont trempés dans le feu de la lutte de classes.

6° En résultat des succès obtenus et des expériences subies pendant la guerre, les rangs du S.W.P. affrontent la période à venir avec une confiance illimitée dans les perspectives du Parti et dans son développement éventuel en Parti révolutionnaire de masse des ouvriers américains. Les conditions objectives sont extrêmement favorables pour une croissance rapide de notre Parti. La profonde indignation des peuples du monde entier contre les conséquences de la guerre; la radicalisation résultante des masses; la combattivité croissante des ouvriers américains qui s'exprime dans l'actuelle vague nationale des grèves sont tenues d'accélérer l'expansion de notre parti dans tous les domaines. La réponse des ouvriers au *Militant*, le taux croissant régulièrement du recrutement, la création de nouveaux groupes, et l'extension de notre influence dans les syndicats-clés sont des signes sûrs de cette tendance.

7° Par contre, le W.P. n'a montré aucune capacité de croissance ou d'attraction d'ouvriers en nombre appréciable. Il n'a pas gagné d'influence significative dans le mouvement ouvrier. La disproportion entre la force numérique des deux partis s'accroît mensuellement.

8° Après plus de cinq années de guerre contre le S.W.P., afin de le supplanter, le W.P. a avancé une proposition d'unification des deux organisations. Cette action constitue un tournant important de leur politique et ouvre une nouvelle étape dans les rapports entre les deux tendances.

9° Considérant ce changement dans la situation, le B.P. du S.W.P. a exprimé son empressement à prendre en considération et à discuter la question de l'unification sous tous ses aspects. Sa réponse du 27 août 1945 à la lettre du W.P. déclara que « l'unité serait une bonne chose si elle a une base solide et mène à un renforcement du Parti et de son édification. D'autre part, une unification suivie d'une lutte fractionnelle aiguë et d'une autre scission serait extrêmement nuisible au Parti. »

10° Les unifications comme les scissions sont les pas les plus sérieux dans la vie d'un parti révolutionnaire. Ni les unes, ni les autres ne doivent être entreprises à la légère ou avec précipitation, sans l'examen le plus scrupuleux de toutes les circonstances et le calcul le plus soigneux des conséquences. Les avantages et désavantages d'une telle action doivent être soigneusement jaugés à la lumière des tâches et perspectives du Parti au stade donné de son développement. Une unification pauvrement préparée et inconsidérée pourrait aisément paralyser le travail du Parti, provoquer une nouvelle explosion d'hostilité fractionnelle et conduire à une nouvelle scission.

11° Le B.P. a souligné dans sa lettre : « Nous sommes toujours parti du point de vue que l'accord programmatique sur les questions les plus décisives et les plus importantes était la seule base saine d'unification. » C'était la base de toutes les unifications antérieures dans le mouvement marxiste. Il est clair qu'une telle base d'unification n'existe pas dans le cas présent. Les deux partis reconnaissent que les différences programmatiques qui menèrent à la scission de 1940 n'ont pas été atténuées, mais qu'au contraire quelques unes d'entre elles se sont approfondies et que d'importants points nouveaux de divergence se sont développés entre temps.

12° Nous sommes ainsi en présence d'une proposition d'unir dans une organisation commune deux tendances ayant des points de vue politiques fortement divergents sur beaucoup de questions et des théories fortement opposées quant à l'organisation du parti. Cette unité proposée sans accord programmatique, en fait avec des désaccords avoués entre les deux tendances, n'a aucun précédent, pour autant que nous le savons, dans l'histoire du mouvement marxiste international. Dans des discussions préliminaires entre des sous-comités représentant les deux organisations, les délégués du W.P. ont souligné leur intention d'entrer dans le parti unifié comme une tendance séparée distincte. Ils ont en outre déclaré qu'ils insisteraient sur le droit de publier leur propre bulletin de discussion sous leur propre contrôle.

13° Pouvons-nous toutefois envisager une unification des deux organisations malgré les différences importantes qui existent sur les questions politiques et d'organisation? Autrement dit, les divergences sont-elles compa-